

et responsables de la pastorale militaire arrivent à trahir le peuple et même l'Eglise.

- De la même manière: nous demandons à la IIIe Conférence de l'Episcopat Latino-américain de faire une déclaration condamnant le militarisme comme néfaste pour les aspirations à la liberté et à la justice, du peuple Latino-américain, car il est l'instrument de domination et de répression des puissances qui assujettissent notre continent, et il usurpe les droits des civils à prendre en main les destins de leurs nations.

- Nous condamnons la profanation de la Vierge Marie qui a lieu chaque fois que, sous diverses appellations, on lui donne le titre de Générale, de Générale Suprême ou de Patronne des Forces Armées, alors que dans son admirable cantique elle parle au contraire de la destruction des puissants et de l'exaltation des humbles. Nous demandons que soit restitué à Marie son caractère de Vierge et de Mère.

- Que la IIIe Conférence des Evêques Latino-américains, sur la base des études déjà faites sur le caractère nocif de l'idéologie de la Sécurité Nationale, dénonce énergiquement la présence de cette idéologie dans les divers pays d'Amérique latine, et dévoile ainsi toutes ses intentions perverses.

- En plus de cette condamnation qui doit être prononcée à Puebla, que chaque Conférence Episcopale, dans le cadre de son pays, fasse constamment pression pour mettre fin à la course aux armements et pour obtenir une distribution équitable des revenus de la nation aux classes populaires et nécessiteuses.

- Que les évêques et prêtres n'interviennent plus pour bénir les armes ou toutes autres machineries de guerre pour ne pas donner l'impression de favoriser cette course aux armements et de justifier l'usage que les Forces Armées en font trop souvent: des instruments de mort contre le peuple".

(In: APORTES No 6, Ano 2 - Junio 1978. Bogota - Colombia, pp. 34-35)

.....

L'EVANGELISATION SELON LES COMMUNAUTES DE BASE

Les Evêques du nord est brésilien

"L'Eglise, animée par la force de l'Esprit Saint, recherche à être plus pauvre, plus fraternelle, plus populaire, plus prophétique, plus engagée pour mieux poursuivre les valeurs profondes du royaume qui sont l'amour filial au Père, le service concret aux frères et la participation résolue à l'oeuvre de construction d'un monde conforme aux exigences de la justice et de la paix. En évangélisant les pauvres, elle s'est sentie évangélisée par eux et en s'incarnant plus profondément dans le peuple, elle est devenue davantage le peuple de Dieu. La cause de ceux qui souffrent l'injustice est devenue plus résolument la sienne et les violences, dont ils sont l'objet, et qui sont devenues dorénavant les siennes, a augmenté sa force de résistance. Ainsi, les évêques, les prêtres, les laïcs, les ouvriers, les paysans, les Indiens, les intellectuels, les étudiants et les hommes de bonne volonté

sont arrivés à former le vrai peuple de Dieu en prenant la défense de la justice et du droit des pauvres, en souffrant et en célébrant ensemble l'espérance qui alimente la foi dans l'Evangile et l'amour envers Jésus et les frères".

Ce fut par obéissance à la parole de Dieu lue et méditée dans les Ecritures que l'Eglise s'est vue dans l'obligation de s'engager dans la réalité des pauvres et de ceux qui souffrent.

Trouvant son inspiration dans l'Evangile, l'Eglise essaie de s'engager clairement en faveur des pauvres qui constituent les majorités au sein de chaque société. Il ne s'agit pas d'une option exclusive. L'Evangile est universel parce qu'il est destiné à tous les hommes... mais pour être fidèlement annoncé, il faut que cette annonce soit faite dans une perspective des pauvres, c'est-à-dire, en accord avec les exigences de justice réclamées par les pauvres. En cela, l'Eglise ne fait, en somme, qu'adopter l'attitude de Jésus: l'annonce de la Bonne Nouvelle a été d'abord faite aux pauvres. Ceux-ci n'ont pas été jugés par Jésus, ni récriminés, au contraire, il les a appelés "Bienheureux". Jésus s'est aussi adressé aux pharisiens, mais il le fit en les traitant durement à cause de la domination religieuse qu'ils exerçaient sur le peuple. Il fut aussi réceptif aux publicains, liés au système financier monté par les romains; il partagea même leur table, mais il le fit en leur faisant voir le caractère injuste de leurs richesses: rappelons-nous l'histoire de Zachée. Comme on peut donc le voir, son annonce est universelle parce qu'elle s'adresse à tous, mais "universel" doit être compris en des termes concrets parce que chacun doit être interpellé dans sa situation propre. L'annonce doit donc avoir, comme référence de départ, les exigences en matière de justice réclamées par les pauvres. Assumer la position des pauvres est donc nécessaire. On ne peut comprendre l'Evangile en tant que Bonne Nouvelle que si l'on se met dans cette perspective".

"L'Eglise est fondamentalement la communauté organisée de ceux qui marchent sur les traces de Jésus afin de perpétuer sa mission libératrice au milieu des hommes, spécialement, auprès des opprimés... Elle est donc le Peuple de Dieu en marche, reposant sur un vaste réseau de communautés en étroite communion".

"Le fait de définir l'Eglise en tant que Peuple de Dieu n'est pas arbitraire. Dans l'Ancien Testament, cette expression soulignait l'importance du rôle joué par les pauvres et les humbles en son sein. Si tous les peuples sont appelés à vivre la justice et la fraternité du Royaume, l'annonce du Royaume commence cependant par les pauvres et les opprimés. Cela implique donc que le nouveau Peuple de Dieu doit commencer à se former par en bas. L'histoire nous montre que chaque fois que l'Eglise sort du peuple et qu'elle émerge du milieu des opprimés et des marginaux, elle recommence à revivre, non pas parce qu'elle serait uniquement régie par une sorte de loi naturelle, mais parce qu'elle répond à la Parole de Dieu. Telle est aussi la grande expérience ecclésiale que nous avons aujourd'hui en Amérique latine".

"Cette Eglise des pauvres nous a fait redécouvrir les racines profondes de la solidarité de l'Eglise. Ce que beaucoup de discours théologiques n'ont pu obtenir, l'Eglise des pauvres nous le donne. Beaucoup de barrières séculaires se sont estompées entre la hiérarchie et les fidèles, entre les prêtres et les paysans, entre les intellectuels et les ouvriers. Cette véritable union au sein de l'Eglise, où l'on distingue naturellement des différences au niveau des fonctions, est un phénomène nouveau dans notre continent. Les seuls conflits qui subsistent, malheureu-

sement, ne s'expliquent plus en des termes relevant d'une opposition entre hiérarchie et fidèles, mais en fonction de quelque chose de beaucoup plus fondamental et d'évangélique: on est pour l'Eglise des pauvres ou on est pour une Eglise théoriquement ouverte à tous... quand ce n'est pas: pour une Eglise asservie aux puissants.

Dans cette nouvelle manière d'être Eglise, Les divers groupes ont appris à partager la parole; le peuple, à côté de l'évêque, du prêtre et de l'intellectuel, a le droit maintenant à la parole, et celle-ci est même privilégiée car elle reflète mieux le message que l'Esprit adresse au continent. L'action, l'initiative pastorale et les luttes de libération sont aussi l'oeuvre de tous. L'espérance et la joie que procurent les résultats et les victoires sont partagées par tous. Il en va de même des souffrances et des persécutions qui étaient traditionnellement réservées aux opprimés; elles sont maintenant le sort de tous ceux qui ont choisi leur camp, qu'ils soient évêques, prêtres, religieux, religieuses, responsables, intellectuels, etc. ..."

(In: La Iglesia que nace del Pueblo, Centro de Capacitacion Social, Panama, mayo 1978, pp. 17-18).

.....

EVANGELISER LES PAUVRES

par Enrique DUSSEL

"Une vision idéologique de l'histoire produit nécessairement une théologie idéologique de l'Évangélisation. C'est très différent d'évangéliser une totalité culturelle ambiguë et d'évangéliser "les pauvres". Dans tout système, culture et civilisation il y a des pauvres. "Évangéliser les pauvres" c'est remettre en question la culture, la civilisation ou les systèmes même s'ils se déclarent ou se croient être très chrétiens. "Évangéliser les Pauvres" suppose une vision historique et mondiale qui n'exalte pas ou ne consacre pas les cultures en place, mais au contraire, c'est ausculter avec une attention divine l'histoire pour s'agenouiller en face des opprimés et des humiliés. Évangéliser, ce n'est pas surtout s'incarner au sein d'une culture, c'est plutôt s'incarner auprès des pauvres d'une culture. Il ne suffit pas de se faire homme d'une manière abstraite, mais c'est se faire pauvre parmi les pauvres...

.....